

# économie



**Cinéma**  
Le producteur franco-tunisien Tarak Ben Ammar s'offre les laboratoires et studios Eclair. *Page 30*

## Médias Publicité

30

# Tarak Ben Ammar s'offre les studios Éclair

### CINÉMA

Le producteur franco-tunisien veut créer une alternative aux majors américaines.

**INCONTOURNABLE.** L'homme d'affaires et de cinéma Tarak Ben Ammar complète sa stratégie de développement et d'acquisition dans le secteur des industries techniques du cinéma. Sa filiale, la société Holland Coordinator Italie, vient d'acquérir 43 % d'Éclair, l'entreprise créée en 1907 par la famille Dormoy et leader du marché jusqu'au début des années 2000. Le solde reste, jusqu'à nouvel ordre, dans les mains des banques et plus précisément du fonds d'investissement ETMF2. Aujourd'hui valorisée à une vingtaine de millions d'euros, cette société, qui subit de plein fouet la flambée des coûts de l'industrie de l'image dans le monde numérique, est largement déficitaire. L'homme d'affaires franco-tunisien

est désormais le seul opérateur majeur du secteur en France puisqu'il détient, par ailleurs, Quintas Industries abritant les laboratoires LTC et Duran Dubois. Le capital de cette entité qui affiche 80 millions d'euros de chiffre d'affaires et un résultat de 4,8 millions d'euros est détenu à hauteur de 17 % par Thomson (Technicolor).

Depuis plusieurs années déjà, Tarak Ben Ammar travaille à la création d'un groupe intégré européen allant de la production à la distribution de films, en salle, en vidéo et sur les écrans de télévision. « Il s'agit de créer un cercle vertueux nous permettant d'être sur tous les segments de la vie d'un film », explique ce dernier.

#### Actifs italiens

Quintas Communications, la branche production, dont Berlusconi détient 29 %, investit cette année sur trois longs métrages à gros budgets dont *Hannibal Lester*.



Tarak Ben Ammar est désormais le seul opérateur majeur du secteur en France. MaxPPP.

Après quinze jours d'exploitation, ce dernier totalise 50 millions d'euros au box-office dans les douze pays où il a été lancé.

« Si je suis par ailleurs distributeur de ce film pour l'Italie et la France, ce sont les Frères Weinstein (dont il détient, avec TF1, 5 % du capital, NDLR) qui ont mandat pour les États-Unis. Contractuellement, ces derniers doivent tirer dans nos laboratoires les 15 000 copies pour le monde. De même, mes relations avec Sky et Mediaset en Italie, en Espagne et en Angleterre favorisent la vie de mes films sur les télévisions payantes », souligne Tarak Ben Ammar. Toujours en production, *La Dernière Légion* et *Le Décameron*, pour des budgets respectifs de 50 et 30 millions d'euros. Dans la

galaxie composée par Tarak Ben Ammar, ses actifs dans l'audiovisuel italien constituent sa réserve de financement. Valorisés par les banques autour de 360 millions d'euros, ils se décomposent entre un bouquet de six chaînes numériques hertziennes et une filiale de chaînes de sport. La vente, il y a un an, d'une fréquence analogique achetée 70 millions d'euros en 2003, lui aura rapporté 185 millions d'euros. De quoi envisager de nouveaux investissements. Tarak Ben Ammar et des partenaires bancaires étudieraient aujourd'hui des opportunités de rachat de maisons de distribution en Europe. L'idée est de créer une alternative aux majors américaines.

PAULE GONZALES